



FICHE PÉDAGOGIQUE

# CONCERT- BRUNCH #4

Autour d'œuvres marquantes du répertoire classique ou plus contemporain, nous vous proposons de partager un moment privilégié avec des artistes et chambristes exceptionnels. Ces moments musicaux, imaginés autour et avec la complicité du Trio Opus 71, ensemble associé à la vie du Théâtre 71 et formé de Pierre Fouchenneret, Nicolas Bône et Éric Picard, sont présentés par Pierre-François Roussillon, directeur de la Scène Nationale, afin d'apporter aux auditeurs quelques clés d'écoute. Avant le concert, vous avez la possibilité de savourer un brunch.

**DIMANCHE 15 MARS, BRUNCH À 12H - CONCERT À 13H30**

## GABRIEL FAURÉ **ROMANCES SANS PAROLES, OPUS 17** ERNEST CHAUSSON **QUATUOR POUR PIANO ET CORDES** **EN LA MAJEUR, OPUS 30**

TRIO OPUS 71 : **PIERRE FOUCHENNERET** VIOLON, **NICOLAS BÔNE** ALTO, **CHRISTOPHE MORIN** VIOLONCELLE, **THÉO FOUCHENNERET** PIANO

Aux côtés de Franck et Fauré, dont nous entendrons en lever de rideau les délicieuses *Romances sans paroles*, Ernest Chausson figure parmi les plus importants compositeurs français de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Son chef-d'œuvre, le célèbre *Poème pour violon et orchestre* demeure au répertoire de tout violoniste. Timide et réservé, curieux de tout, prodigieusement cultivé et fervent admirateur de Wagner, cet amoureux de la nature s'intéressa très tôt à la musique de chambre. Le monde poétique de Schumann et de Beethoven, dont il avait transcrit pour piano les plus beaux quatuors, lui permit de découvrir un univers de rêves et d'illusions romantiques qu'il sut parfaitement traduire dans ses compositions. Le *Quatuor pour piano et cordes*, d'amples proportions et point culminant de sa production dans ce domaine, est une œuvre énergique et claire, d'une grande beauté, où Chausson paraît s'être libéré de ses doutes et de sa tristesse chroniques. De forme cyclique et composé de quatre mouvements, le quatuor irradie par la richesse de ses harmonies et le lyrisme de ses mélodies.



**tarifs** > 12€ tarif normal 6€ -18 ans, abonnés du Théâtre 71, adhérents La Fabrica'son, association des Z'amis du Conservatoire et élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff | 1 ticket-théâtre(s) = 2 entrées

**ouverture du bar et accueil du public** à 12h | **début du concert** à 13h30h | **durée** env. 50 min

**restauration** pensez à réserver votre brunch en même temps que votre billet de concert, le règlement (12€/repas) s'effectue le jour du concert à l'accueil

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇION

**THEATRE71.COM** | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF  
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

# INTERPRÈTES

## **PIERRE FOUCHENNERET** VIOLON

Premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), il est lauréat en 2003 de la fondation d'entreprise Banque populaire. Depuis, il participe à de nombreux concerts, récitals en sonate, formation de musique de chambre ou en soliste avec orchestre. Il fonde en 2010 le quatuor Raphaël avec lequel il remporte le deuxième prix du concours International de quatuors à cordes de Bordeaux.

## **NICOLAS BÔNE** ALTO

Il étudie au CNSMDP puis se perfectionne au contact de grands maîtres à la Banff School of Fine Arts (Canada) et à Crémone (Italie). Il est lauréat des concours internationaux de Florence (1989) et de Melbourne (1991). Alto solo de l'Orchestre National de France depuis 1992, il a occupé le poste d'alto solo du Chamber Orchestra of Europe de 2000 à 2005. Il participe à de nombreux concerts de musique de chambre en Europe dont beaucoup sont radiodiffusés.

## **CHRISTOPHE MORIN** VIOLONCELLE

Premier prix de violoncelle au CNSMDP et le premier prix de musique de chambre à 17 ans, il se perfectionne avec Mstislav Rostropovitch, Janos Starker et Yo-Yo Ma. Régulièrement invité par le Mahler Chamber Orchestra, on le retrouve en soliste avec l'Ensemble Instrumental de Grenoble ou l'Orchestre de chambre de Toulouse. Il est violoncelle solo de l'European Camerata et joue aux côtés de solistes comme Renaud Capuçon, Jérôme Ducros, Nicholas Angelich, Olivier Charlier, Augustin Dumay, Jean-Marc Luisada ou Sarah Nemtanu. Il est également le directeur du festival « Printemps musical en Ré ».

## **THÉO FOUCHENNERET** PIANO

À l'âge de 3 ans, il est initié par son grand frère violoniste de 11 ans à l'époque, puis rentre au CNRR de Nice à 5 ans dans la classe de Christine Gastaud. Il passe son prix de piano au conservatoire à Nice, avant d'entrer au Pôle supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt, dans la classe d'Hortense Cartier-Bresson. En février 2011, il est admis à l'unanimité du Jury au CNSMD de Paris dans la classe d'Alain Planès. À tout juste 21 ans, il s'est déjà produit dans de nombreuses salles à Paris, Nice, Cannes.

# ERNEST CHAUSSON

COMPOSITEUR FRANÇAIS (PARIS, 1855 – LIMAY, 1899)

Humaniste et musicien doué, Ernest Chausson compose une musique mélancolique d'un grand raffinement. Ses œuvres, admirées des artistes contemporains sont polies jusqu'à la perfection et représentent tous les genres musicaux.

Il grandit dans une famille parisienne aisée. La mort de ses deux frères et l'abandon du collège font de lui un enfant solitaire, dont l'éducation est confiée à Léon Brethous Lafargue, un lettré et ami des arts. Chausson adolescent s'intéresse alors à la littérature, la peinture, le dessin et la musique. Ce n'est qu'après avoir achevé ses études de droit qu'il s'adonne à la musique malgré quelque réticence ; en effet la création artistique demande selon lui de faire preuve d'un grand courage. Il prend des cours auprès de Jules Massenet, d'abord en privé puis dans le cadre du Conservatoire de Paris, où il rencontre également César Franck. Il commence alors à composer dès l'âge de 23 ans, influencé par ses maîtres et par Wagner dont il découvre la musique à Bayreuth en 1882. La fascination qu'exerce sur lui cette musique si influente le pousse à écrire : « Il faut déwagnériser ». Son œuvre, au lyrisme puissant bien que chromatiquement audacieuse, est le fruit d'un style personnel emprunt d'élégance et de clarté formelle. Mondain fréquentant le Tout-Paris, trésorier de la Société nationale de Musique, il fuit la ville pour composer et assouvir sa soif de voyage. Il mène une vie de bon père de famille mais ne peut cacher un certain spleen dû à la solitude de son enfance.

Ami des grands artistes de son temps (Degas, Maurice Denis, Debussy, Ysaye, Albéniz, André Gide...), disposant de ressources suffisantes pour ne pas dépendre de son travail, il compose peu mais hisse son œuvre au plus haut degré d'exigence artistique. Il meurt prématurément d'une chute à bicyclette ; son *Quatuor à cordes* sera achevé par Vincent d'Indy.

## Ernest Chausson en six dates :

**1876** obtient sa licence de droit | **1877** se consacre à la musique | **1880** apprentissage de trois ans auprès de Massenet et de Franck | **1881** échoue au concours pour le Prix de Rome | **1882** voyage à Bayreuth pour la création de *Parsifal* | **1886** devient secrétaire de la Société nationale de musique

## Ernest Chausson en six œuvres :

**1890** *Symphonie en si bémol majeur op. 20* | **1891** *Concert op. 21 pour piano, violon et quatuor à cordes* | **1892** *Poème de l'amour et de la mer op. 19, pour voix et orchestre* | **1896** *Poème op. 25, pour violon et orchestre* | **1896** *Le Roi Arthur op. 23, opéra 1898 : Quatuor à cordes op.35*

# GABRIEL FAURÉ

COMPOSITEUR FRANÇAIS (1845 - 1924)

Né le 12 mai 1845 à Pamiers (Ariège) dans une grande famille, Gabriel Fauré est le fils d'un instituteur. Dès 9 ans, remarqué par Louis Niedermeyer, il commence de sérieuses études musicales à Paris. À la mort de Niedermeyer en 1861, Fauré rencontre Camille Saint-Saëns, qui enseigne le piano, et qui lui fera découvrir Franz Liszt, Robert Schumann et Richard Wagner. C'est là qu'il compose une vingtaine de ses quatre-vingt-seize mélodies. À 19 ans, il s'essaye à la musique religieuse avec son célèbre *Cantique de Racine* (1865), pour chœur à quatre voix mixtes, cordes et orgue.

Après la guerre de 1870, Fauré est nommé en 1871 organiste titulaire à Saint-Honoré-d'Eylau à Paris puis à Saint-Sulpice jusqu'en 1874. L'année suivante, il achève sa *Sonate pour piano* (op. 13) et du *Nocturne pour piano* (op. 33 n°1). En 1878-1879, il se rend en Allemagne où il a l'occasion d'écouter des œuvres de R. Wagner et de rencontrer F. Liszt. En 1883, le compositeur épouse Marie Fremiet, fille d'un sculpteur, qui lui donnera deux fils.

À partir de 1879 et jusqu'en 1921, il publie plusieurs cycles de mélodies. En 1892, Fauré est nommé Inspecteur de l'enseignement dans les conservatoires puis professeur de composition. En 1896, il succéda à C. Saint-Saëns au grand orgue de la Madeleine. Il est ensuite désigné pour remplacer Jules Massenet à la chaire de composition du Conservatoire de Paris, où il sera le professeur, entre autres, de Maurice Ravel, Georges Enesco et Jean Roger-Ducasse. En 1905, il prit la suite de Théodore Dubois à la direction du même Conservatoire. Il se lance dans la composition d'un opéra, entre 1907 et 1913 : *Pénélope*. C'est un demi-échec qui le laissera « aplati de fatigue », selon sa propre expression.

Fauré termine sa vie en composant beaucoup de musique de chambre. Il meurt le 4 novembre 1924, reconnu par le public et les milieux parisiens.

**On lui doit** : nombre de pièces pour piano (Barcarolles, Impromptus, Nocturnes) ainsi qu'une Ballade (1881), composée pour piano et orchestrée par la suite, de la musique de chambre, notamment le *Quatuor avec piano en sol mineur* (1887), qui révèle pleinement son art ; de la musique religieuse avec *Maria, Mater gratiae* (1888) et surtout son œuvre la plus célèbre : le *Requiem* (1887).

**Parmi ses mélodies**, il faut citer les *Cinq Mélodies*, dites de Venise (1891), et la *Bonne Chanson* (1894) sur des poèmes de Paul Verlaine. Peu tenté par le théâtre, Fauré trouvera dans un livret de René Fauchois le sujet de son opéra *Pénélope* (1913). Modeste et discret, Fauré n'est pas le musicien de salon qu'en a fait la postérité, mais un compositeur simple et original avec une grande force intérieure.

# ROMANCES SANS PAROLES, OPUS 17

Fauré écrit ses trois chants sans paroles alors qu'il est encore étudiant à l'École Niedermeyer, vers 1863. Ces romances ne sont pas publiées avant 1880, mais elles font partie de ses œuvres les plus populaires. Copland les considère comme des pièces immatures qui « devraient être reléguées dans les imprudences que commettent tous les jeunes compositeurs. Des critiques plus récentes ont un point de vue moins sévère ; Morrison décrit les romances comme « un hommage affectueux et très gaulois à l'urbanité, l'agitation et la facilité de Mendelssohn. Le commentateur Keith Anderson écrit que bien qu'elles soient une contrepartie française aux *Romances sans paroles* de Mendelssohn, le style propre de Fauré est déjà reconnaissable. Au lieu de placer la pièce la plus lente au milieu pour terminer l'œuvre avec la pièce plus animée en La mineur, Fauré, déjà avec des propres vues musicales, interverti l'ordre attendu et termine pianissimo.

Andante quasi allegretto

La première romance, en La majeur, commence avec comme thème une mélodie simple et des syncopes Mendelssohnien. Le thème est d'abord présent dans les aigus puis dans le registre du milieu.

Allegro molto

La seconde romance, en La mineur, une pièce exubérante, a un accompagnement fort en doubles-croches courant haut dans les aigus et grave dans les basses. Cela deviendra plus tard une des caractéristiques les plus reconnaissable de Fauré. Après un passage animé, la pièce se termine tranquillement.

Andante moderato

La dernière pièce de la série, en Lab majeur, est un andante serein, avec un air s'écoulant dans le style de Mendelssohn. Après une variation douce il s'estompe également à la fin.

# QUATUOR POUR PIANO ET CORDES EN LA MAJEUR, OPUS 30

Créé un an avant la mort prématurée de Chausson dans un stupide accident de bicyclette, le *Quatuor op. 30* est une pièce volubile et lumineuse où se mêlent un lyrisme postromantique décanté et des accents déjà presque debussystes. Sommet de sa musique de chambre, il fait amèrement regretter l'inachèvement du *Quatuor à cordes* qui lui faisait suite.

En 1897, avant d'entreprendre la composition de son *Quatuor*, Chausson avait jeté sur le papier quelques esquisses d'un ouvrage qui, par sa construction instrumentale, aurait rappelé la construction du *Concert op. 21*. L'œuvre était destinée au hautbois, à l'alto et au quatuor à cordes. Les esquisses restèrent inédites. La formation instrumentale définitive fut celle, avec piano, d'un violon, d'un alto et du violoncelle.

Le *Quatuor op. 30* – point culminant de l'œuvre de Chausson – vit le jour entre juillet et septembre 1897 ; dès le 24 juillet, Chausson écrivait au violoniste belge Mathieu Crickboom : « Je suis en train d'écrire un quatuor avec piano. Deux morceaux parfaits, dont je ne suis pas mécontent. Il manque encore le premier morceau et le finale ! Drôle de manière de travailler, n'est-ce pas ? Mais j'ai déjà les éléments. Ne t'attends pas à une œuvre noire. Pas du tout. C'est presque folâtre. Et très facile. »

Dédiée au pianiste Auguste Pierret, l'œuvre fut entendue une première fois à Bruxelles le 6 octobre, avec grand succès, et créée à Paris le 2 avril 1898, à la Société Nationale de Musique, avec le même succès. Le dédicataire était au piano.

Comme le *Trio* et le *Concert*, le *Quatuor op. 30* ressortit à la forme cyclique, mais à une forme cyclique assouplie. C'est une œuvre énergique et claire, d'une grande beauté, dans laquelle, selon V. d'Indy, Chausson paraît s'être libéré de ses doutes et de sa tristesse.

Durée d'exécution : environ 38 min

# AUTOUR DE LA SAISON MUSIQUE DE CHAMBRE

## EXPOSITION

### **MUSIQUE DE CHAMBRE NOIRE**

13 AVRIL > 13 MAI AU FOYER-BAR | VERNISSAGE 13 AVRIL, 19H  
> ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION 01 55 48 91 00

Le Photo Club de Malakoff ajuste la focale sur la saison musicale des Concerts-Brunchs, immortalise l'attitude et l'émotion des interprètes, capte l'ambiance live et offre en bonus des photos inédites des répétitions. Ce photo-reportage sera exposé au foyer-bar lors du concert de fin de saison, le 12 mai 2015.

PROCHAIN CONCERT  
> EN SOIRÉE ET  
EN GRANDE SALLE

# BRUCKNER - MENDELSSOHN - BRAHMS

**MARDI 12 MAI, 20H30**

**musique | grande salle** | Anton Bruckner **Intermezzo pour quintette à cordes, en ré mineur, opus posthume**, Félix Mendelssohn **Quintette à cordes en si bémol majeur, opus 87, n°2**, Johannes Brahms **Quintette à cordes en sol majeur, opus 111, n°2**  
Trio Opus 71 : **Pierre Fouchenneret** violon, **Nicolas Bône** alto, **Éric Picard** violoncelle, et **Philippe Graffin** violon, **Vladimir Mendelssohn** alto

Le genre du quintette à cordes, ajoutant un second alto aux traditionnels instruments du quatuor, fut inauguré au XVIII<sup>e</sup> siècle par Michael Haydn, puis sublimement développé par Mozart. Mendelssohn et Brahms apportèrent plus tard leur contribution à cet édifice en composant chacun deux quintettes dédiés à cette formation instrumentale à la sonorité si particulière. Ils produisirent des chefs-d'œuvre. L'Opus 87 de Mendelssohn, composé deux ans avant sa mort, représente l'apogée de sa musique de chambre et ses mouvements splendides témoignent d'un art en plein renouveau. La partition de Brahms est également tardive et sa facture, généreuse et puissante, conjugue merveilleusement l'intensité expressive à une admirable concision de la forme. C'est en 1879 que le grand symphoniste Anton Bruckner composa son Intermezzo qui, à l'origine, devait constituer le second mouvement de son grand Quintette en fa majeur. Il en abandonna l'idée mais nous vous proposons de découvrir cette brève page, demeurée isolée, en introduction de ce programme.

**tarifs > 27€** tarif normal **18€** +60 ans, billet découverte, groupe à partir de 8 personnes, carte famille nombreuse, comités d'entreprise, collectivités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents cinéma, Fabrica'son, médiathèque Pablo Neruda, ACLAM et Conservatoire intercommunal de Malakoff, associations des Amis de la Maison des Arts de Malakoff et des Z'amis du Conservatoire **13€** -30 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, personnes handicapées **9€** -12 ans, bénéficiaires du RSA, -30 ans pour l'Association des Z'amis du Conservatoire et les élèves du Conservatoire intercommunal de Malakoff

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

**THEATRE71.COM** | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF  
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**